

« Dès que tu parviens à produire une belle sonorité, tous tes efforts sont récompensés. »

Cette phrase de Michael Barenboim (*1985) est un bilan de son parcours artistique jusqu'à présent. Un parcours qui l'a vu passer violon solo du West-Eastern Divan Orchestra à l'âge de 18 ans. Et un parcours qu'il a décidé, au plus tard en 2011, de ne plus quitter : lors d'un concert du Mahler Chamber Orchestra dirigé par Pierre Boulez, il assure la partie de soliste du Concerto pour violon de Schoenberg. Depuis cette soirée que Michael considère comme le coup d'envoi de sa carrière, il collabore avec les plus grands orchestres au niveau international. Le Concerto pour violon de Schoenberg lui a servi de véhicule pour ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Daniel Barenboim, l'Orchestre symphonique de Chicago dirigé par Asher Fisch, l'Orchestre philharmonique d'Israël dirigé par Zubin Mehta et l'Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Vasily Petrenko.

La liste des orchestres de renom avec lesquels Michael s'est produit en soliste est longue.

Une sélection pour les intéressés :

- hr-Sinfonieorchester
- Württembergisches Kammerorchester Heilbronn
- Gürzenich-Orchester Köln
- BR-Symphonieorchester
- Orchestre Philharmonique du Luxembourg
- Academia di Santa Cecilia
- Filarmonica della Scala
- Philharmonia Orchestra London
- Tonhalle-Orchester Zürich
- Academy of St Martin in the Fields
- Orchestre de la fondation Gulbenkian
- Orchestre national d'Espagne

« Appuie-toi toujours sur la partition pour interroger ta perception d'un morceau. Ne te laisse jamais influencer par ce qu'a pu en dire quelqu'un. »

Michael donne des récitals dans les salles les plus prestigieuses du monde, telles la Philharmonie de l'Elbe, l'Opéra de Sydney, le Wigmore Hall ou le Teatro San Carlo de Naples.

Il a été invité à interpréter une sélection d'œuvres de Pierre Boulez à la Philharmonie de Berlin, à Carnegie Hall, au Konzerthaus de Dortmund, au Barbican Centre de Londres, à l'Opéra national de Paris et au festival de Salzbourg.

Parmi ses débuts les plus récents avant la pandémie de Covid-19, on peut citer : le Concerto pour violon d'Alban Berg avec le Royal Liverpool Philharmonic dirigé par Robert Trevino et un concert du Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel avec le Concerto pour violon en *si* bémol majeur de Mozart.

Michael se produit régulièrement aussi comme soliste et chambriste dans le cadre du Festival de musique de chambre de Jérusalem qu'a fondé la pianiste Elena Bashkirova.

« Jouer le même morceau des centaines de fois, ce n'est pas mon truc. J'ai sans cesse besoin de nouveauté ! »

Michael maintient son esprit musical en éveil en puisant dans les époques les plus variées de l'histoire de la musique. À côté de programmes de concert très diversifiés, ses enregistrements sur CD témoignent de ce besoin constant de renouvellement. Son premier album en solo réunit des compositions de Bach et Bartók ainsi que les *Anthèmes 1 & 2* de Pierre Boulez. Le CD suivant, paru début 2018, est consacré à des œuvres de Tartini, Berio, Paganini et Sciarrino. Sortis sous le label *Accentus Music*, ces deux albums ont été accueillis très favorablement par la critique. Outre ces compilations d'œuvres diverses sur CD, Michael a enregistré pour *Deutsche Grammophon* des piliers du répertoire classique : les trios et quatuors avec piano de W.A. Mozart, ainsi que l'intégrale des trios avec piano de Beethoven avec le violoncelliste Kian Soltani et Daniel Barenboim au piano.

« Un enregistrement n'est rien de plus qu'un coup de projecteur : comment est-ce que j'interprète ce morceau aujourd'hui ? L'imitation d'interprétations du passé, le recyclage de la musique, ce n'est pas de l'art. »

La volonté de ne pas s'éterniser sur un morceau qu'il maîtrise repose sur une conviction profonde : le cosmos de la musique recèle d'innombrables défis qu'il convient de relever

pour ouvrir de nouvelles perspectives sur les œuvres connues et inconnues. C'est pourquoi Michael se consacre de manière intensive à la musique contemporaine. En tant que membre du Boulez Ensemble, il participe régulièrement à des créations mondiales, parmi lesquelles des œuvres de Jörg Widmann, Kareem Rouston et bien d'autres.

En collaboration avec des membres choisis du West-Eastern Divan Orchestra, Michael a fondé au début de l'année 2020 le West-Eastern Divan Ensemble. Les huit musiciens de cet ensemble proposent aux auditeurs un contact direct et intime avec leur héritage moyen-oriental. Avant la pandémie de Covid-19, l'ensemble a effectué une tournée de 13 concerts aux États-Unis. Il y a trois ans, Michael s'est pris de passion pour l'alto et programme depuis des morceaux pour alto dans ses récitals. En tant qu'altiste du Quatuor Michelangelo, il offre aux auditeurs la possibilité de nouvelles expériences sonores avec l'alto.

« Lorsqu'on doit formuler ses idées d'interprétation, on apprend beaucoup sur soi-même. Et cela entraîne souvent une remise en question de ces idées. »

Pour Michael, enseigner ne signifie pas seulement transmettre les principes d'une technique instrumentale parfaite. Ancien étudiant en philosophie, il attache grande importance à ce que ses élèves reçoivent une éducation universelle à l'Académie Barenboim-Said. Après y avoir été longtemps enseignant et président du département de musique de chambre, il est désormais titulaire d'une chaire de violon et jeu d'ensemble. Depuis 2020, il assume la responsabilité supplémentaire de doyen de l'Académie.